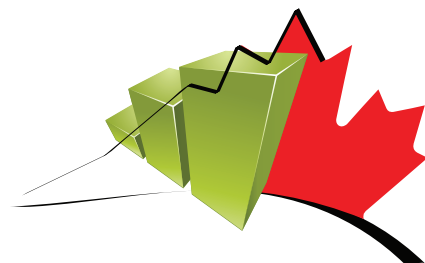


La pandémie de COVID-19 a-t-elle zombifié l'économie? Regard sur les entreprises zombies



par Alexander Amundsen, Amélie Lafrance-Cooke et Danny Leung

Date de diffusion : le 22 janvier 2025



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à infostats@statcan.gc.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-514-283-9350 |

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par le ministre de l'Industrie, 2025

L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.

La pandémie de COVID-19 a-t-elle zombifié l'économie? Regard sur les entreprises zombies

par Alexander Amundsen, Amélie Lafrance-Cooke et Danny Leung

DOI : <https://doi.org/10.25318/36280001202500100002-fra>

Les entreprises zombies sont des entreprises qui obtiennent de piètres résultats de façon persistante au fil du temps sans quitter le marché, et leur prévalence affiche une hausse progressive dans diverses économies avancées. Ces entreprises nuisent à la croissance économique, car elles tendent à ne pas être productives et à faire concurrence aux entreprises saines pour les ressources rares. Au Canada, bien que la part des entreprises zombies ait été à la baisse avant le début de la pandémie de COVID-19, ces entreprises devenaient moins productives au fil du temps, elles avaient une incidence négative sur les entreprises saines et elles réduisaient de plus en plus la productivité agrégée. En 2019, la productivité agrégée aurait été supérieure de 5 % si les entreprises zombies avaient quitté le marché (Amundsen et coll., 2023).

De 2020 à 2022, la productivité du travail agrégée a diminué dans le secteur des entreprises au Canada. Un domaine prioritaire à examiner est les effets potentiels à long terme du ralentissement économique découlant de la pandémie. De plus, un grand nombre de programmes de soutien ont été offerts pour venir en aide aux entreprises touchées par la pandémie, y compris la Subvention salariale d'urgence du Canada (SSUC), l'Aide d'urgence du Canada pour le loyer commercial (AUCLC), la Subvention d'urgence du Canada pour le loyer (SUCL) et le Compte d'urgence pour les entreprises canadiennes (CUEC). Certains ont souligné que l'ampleur et la rapidité de la mise en œuvre des mesures liées à la pandémie à l'échelle internationale risquaient d'accélérer la zombification et de nuire à la reprise postpandémie (p. ex. OCDE, 2020).

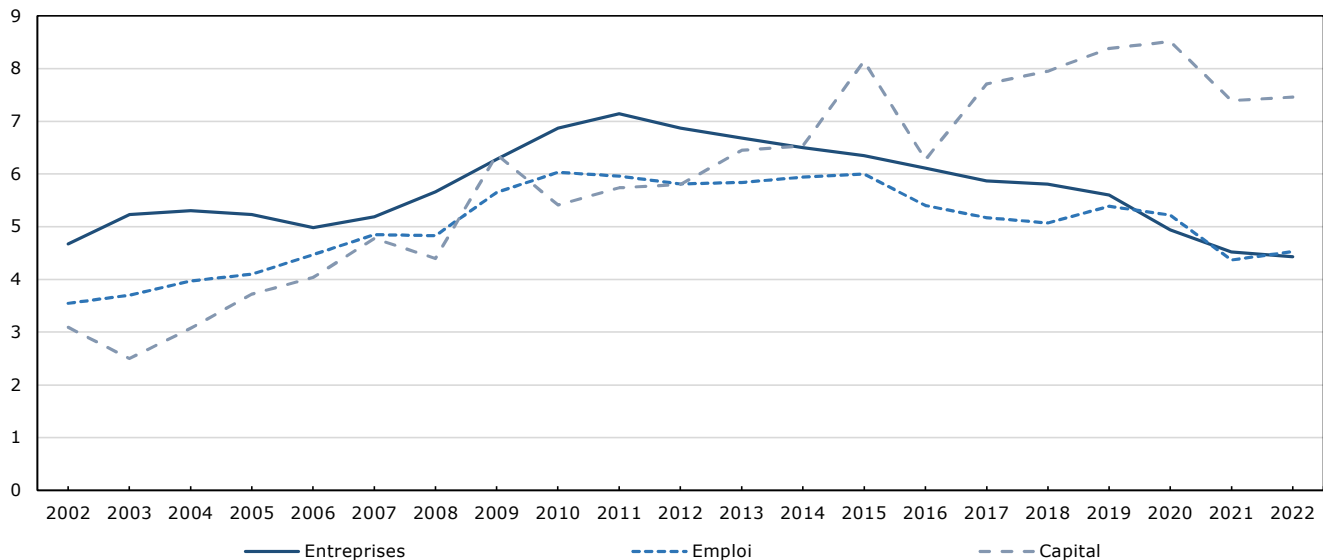
Le présent article résume les récentes recherches menées par Amundsen et coll. (2025) qui portent sur la prévalence et la dynamique des entreprises zombies pendant les années de la pandémie (2020 à 2022), le rôle des mesures de soutien aux entreprises pour permettre de stimuler les entreprises zombies ou de favoriser leur survie, et la contribution de ces entreprises à la perte de productivité au Canada. Les entreprises zombies sont définies comme étant des entreprises âgées d'au moins 10 ans dont les bénéficiaires avant intérêts et impôts sont inférieurs à leurs paiements d'intérêts pendant trois années consécutives.

La part des entreprises zombies a diminué au cours de la pandémie

De 2002 à 2019, la part des entreprises zombies au Canada oscillait entre 5 % et 7 % (graphique 1). Elle a atteint un sommet en 2011 avant de diminuer jusqu'en 2019. Au cours des années de 2020 à 2022, lesquelles ont été marquées par la pandémie, la diminution de la part des entreprises zombies s'est poursuivie. De 2011 à 2019, la proportion des entreprises zombies a diminué, passant de 7,1 % à 5,6 %. De 2019 à 2022, cette proportion a diminué davantage pour s'établir à 4,4 %. Cette diminution s'est accompagnée de reculs correspondants dans la part de l'emploi et la part du capital des entreprises zombies, bien que la part du capital des entreprises zombies ait généralement augmenté jusqu'en 2020. De 2019 à 2022, la part de l'emploi des entreprises zombies a diminué, passant de 5,4 % à 4,5 %, alors que la part du capital de ce groupe d'entreprises est passée de 8,4 % à 7,5 %. La part du capital, toutefois, est demeurée élevée par rapport aux taux historiques. La prévalence à la baisse des entreprises zombies indique que la pandémie n'a pas donné lieu à une prolifération de masse de ces entreprises, ce qui aurait pu freiner la reprise après la pandémie.

Graphique 1
Part des entreprises zombies, 2002 à 2022

pourcentage



Source : Statistique Canada, calculs des auteurs à l'aide du Fichier de microdonnées longitudinales des comptes nationaux.

Les entreprises zombies étaient plus susceptibles de quitter le marché pendant la pandémie

Pour commencer à évaluer les facteurs à l'origine de la part plus faible d'entreprises zombies, le tableau 1 présente la probabilité de transition du statut d'entreprise zombie au statut d'entreprise non zombie, ainsi que la probabilité de quitter l'économie. D'après la moyenne de tous les taux de transition sur trois ans, pour la période de 2002 à 2019, une entreprise zombie avait une probabilité de 24,5 % de conserver le statut d'entreprise zombie trois ans plus tard, une probabilité de 46,7 % de devenir une entreprise non zombie et une probabilité de 28,8 % de quitter l'économie. À titre comparatif, pour la période de transition sur trois ans de 2019 à 2022, les entreprises zombies étaient moins susceptibles (19,3 %) de conserver ce statut. Cette réduction de la persistance est entièrement attribuable à un taux de sortie plus élevé (34,4 %), car la probabilité qu'une entreprise zombie redevienne une entreprise non zombie n'a diminué que légèrement, passant de 46,7 % à 46,4 %. Cela indique que, comparativement aux tendances

historiques, les entreprises zombies étaient plus susceptibles de quitter l'économie au cours des années de la pandémie (2020 à 2022), mais leur probabilité de reprise a seulement diminué légèrement.

Tableau 1**Matrice de transition sur trois ans**

| | Statut au cours de l'année $t + 3$ | | |
|--|------------------------------------|-----------------------|--------|
| | Entreprise non zombie | Entreprise zombie | Sortie |
| | | pourcentage | |
| Statut au cours de l'année t | | | |
| Entreprise non zombie | 73,9 | 5,0 | 21,2 |
| Entreprise zombie | 46,7 | 24,5 | 28,8 |
| Statut en 2019 | | | |
| Entreprise non zombie | 72,8 | 3,3 | 23,9 |
| Entreprise zombie | 46,4 | 19,3 | 34,4 |
| | | points de pourcentage | |
| Écart | | | |
| Entreprise non zombie | -1,0 | -1,7 | 2,7 |
| Entreprise zombie | -0,3 | -5,2 | 5,5 |

Source : Statistique Canada, calculs des auteurs à l'aide du Fichier de microdonnées longitudinales des comptes nationaux.

Les entreprises non zombies étaient également plus susceptibles de quitter l'économie de 2019 à 2022, période marquée par le début de la pandémie, comparativement à avant la pandémie (hausse de 2,7 points de pourcentage). Toutefois, contrairement aux entreprises zombies, pour lesquelles la hausse était dictée presque entièrement par le déclin de la persistance des entreprises zombies, le taux de sortie plus élevé des entreprises non zombies était plus fortement attribuable à une probabilité plus faible de devenir une entreprise zombie (-1,7 point de pourcentage) et moins fortement attribuable au déclin de la persistance du statut d'entreprise non zombie (-1,0 point de pourcentage). Ce constat laisse supposer que les entreprises non zombies qui auraient auparavant fait la transition vers le statut d'entreprise zombie ont plutôt quitté l'économie pendant la pandémie.

Les conditions économiques ont conduit un plus grand nombre d'entreprises à se retirer, tandis que le soutien aux entreprises a aidé les entreprises à survivre et à fonctionner comme des entreprises non zombies

Quels changements dans les transitions sont attribuables à la baisse de la prévalence des entreprises zombies? Pour répondre à cette question, on a examiné dans quelle mesure chaque composante de la matrice de transition a contribué au changement de la proportion des entreprises zombies¹. Les résultats révèlent que la majorité de la diminution de la proportion des entreprises zombies était attribuable au fait que moins d'entreprises non zombies passaient au statut d'entreprise zombie; elles quittaient plutôt le marché. On constate une contribution plus faible au taux plus élevé de sortie des entreprises zombies, car la population de ces entreprises est beaucoup plus petite que la population des entreprises non zombies.

1. Les parts hypothétiques des entreprises zombies sont calculées en changeant une composante de la matrice de transition, pour la faire passer de sa valeur pré-pandémie à sa valeur pendant la pandémie, puis en rajustant les autres composantes de façon proportionnelle pour que la somme des probabilités de transition soit toujours égale à 1.

Quels facteurs expliquent les changements observés dans les taux de transition, plus particulièrement le taux de transition plus faible des entreprises non zombies qui deviennent des entreprises zombies, ainsi que leur plus forte propension à quitter le marché? Dans ce cas-ci, un modèle de régression multivariée est utilisé pour évaluer les répercussions des caractéristiques des entreprises, des chocs de l'industrie, des conditions macroéconomiques et des mesures de soutien aux entreprises (SSUC, AUCLC, SUCL et CUEC) sur la probabilité de zombification d'une entreprise, de retour au statut d'entreprise non zombie et de sortie du marché². On a déterminé que les effets négatifs de la pandémie, indiqués par les chocs agrégés et les chocs de l'industrie dans le modèle, étaient attribuables au nombre accru de sorties d'entreprises zombies et non zombies par rapport à avant la pandémie, à la probabilité réduite de rétablissement des entreprises zombies et à la probabilité réduite qu'une entreprise non zombie passe au statut d'entreprise zombie. La présence des mesures de soutien offertes aux entreprises a atténué la hausse des sorties causées par la pandémie. Par contre, ces mesures ont principalement aidé les entreprises non zombies à conserver leur statut d'entreprise non zombie et ont aidé les entreprises zombies à se rétablir pour devenir des entreprises non zombies. La présence des mesures de soutien pour les entreprises était associée à des taux plus élevés d'entreprises non zombies qui devenaient des entreprises zombies ainsi qu'à une plus forte persistance des entreprises zombies, mais les répercussions étaient relativement faibles. Les mesures de soutien ont contribué à une hausse de 0,3 point de pourcentage du taux de transition du statut d'entreprise non zombie au statut d'entreprise zombie, comparativement à la baisse observée de 1,7 point de pourcentage. Ces mesures ont également contribué à une augmentation de 0,9 point de pourcentage de la persistance des entreprises zombies, par rapport à la diminution véritable de 5,2 points de pourcentage. Dans l'ensemble, les preuves indiquent que la pandémie augmente la probabilité de sortie d'une entreprise zombie, tandis que les soutiens aux entreprises ont aidé les entreprises zombies à se rétablir en entreprises non zombies. Les deux sont compatibles avec la baisse de la zombification au cours de la pandémie.

Les entreprises zombies n'étaient pas à l'origine de la baisse de la productivité du travail agrégée pendant la pandémie

Dans l'étude, on détermine aussi si les entreprises zombies ont eu une incidence sur la productivité du travail agrégée. On utilise la décomposition proposée par Griliches et Regev (1995), qui permet de ventiler les changements dans la productivité agrégée afin de cibler les changements dans la productivité au sein des entreprises, la redistribution des emplois entre les entreprises, et les entrées et les sorties d'entreprises. On modifie la décomposition en ventilant certaines composantes en fonction des éléments des entreprises non zombies et des entreprises zombies pour mettre en évidence certaines dynamiques.

Le tableau 2 présente les résultats de cette décomposition pour la période de la pandémie. La productivité du travail agrégée dans le secteur des entreprises (revenus totaux réels par employé) a diminué de 9 299 \$ de 2019 à 2022. Les contributions négatives découlaient de la perte de productivité des entreprises demeurées en activité (-8 015 \$), qui comprenaient les entreprises non zombies n'ayant pas quitté le marché (-6 668 \$) et les entreprises zombies n'ayant pas quitté le marché (-1 348 \$). Les entreprises en exploitation continue étant passées du statut d'entreprise zombie au statut d'entreprise non zombie ont contribué de façon positive (+1 104 \$) à la productivité, alors que les entreprises en exploitation continue étant passées du statut d'entreprise non zombie au statut d'entreprise zombie y ont contribué de façon négative (-1 167 \$).

2. Des modèles logit multinomiaux sont utilisés pour modéliser les probabilités de transition des entreprises non zombies et des entreprises zombies avant et pendant la pandémie. Les coefficients estimés sont ensuite utilisés pour créer des scénarios hypothétiques à l'égard des taux de transition.

Tableau 2
Décomposition du changement de la productivité du travail agrégée

| | 2019 à 2022 |
|---|-------------|
| | dollars |
| Total | -9 299 |
| Productivité au sein des entreprises | -8 015 |
| Entreprises non zombies | -6 668 |
| Entreprise non zombie à entreprise non zombie | -7 772 |
| Entreprise zombie à entreprise non zombie | 1 104 |
| Entreprises zombies | -1 348 |
| Entreprise zombie à entreprise zombie | -180 |
| Entreprise non zombie à entreprise zombie | -1 167 |
| Redistribution des emplois entre les entreprises | 1 009 |
| Entrée nette | -2 293 |
| Entrée | -10 411 |
| Sortie | 8 118 |
| Sortie des entreprises non zombies | 6 553 |
| Sortie des entreprises zombies | 1 565 |

Source : Statistique Canada, calculs des auteurs à l'aide du Fichier de microdonnées longitudinales des comptes nationaux.

La redistribution des emplois entre les entreprises en exploitation continue a contribué de façon positive à la productivité (+1 009 \$). Ce résultat montre que, au cours des années marquées par la pandémie (2020 à 2022), l'emploi au sein des entreprises ayant un taux de productivité supérieur à la moyenne a augmenté par rapport à l'emploi au sein des entreprises ayant un taux de productivité inférieur à la moyenne.

La combinaison des dynamiques d'entrée et de sortie des entreprises a donné lieu à une contribution négative (-2 293 \$). L'entrée des entreprises a contribué de façon négative au changement de la productivité agrégée (-10 411 \$), ce qui met en évidence que les entreprises entrantes sont en moyenne moins productives que les entreprises établies. La sortie des entreprises a contribué de façon positive à la productivité (+8 118 \$), ce qui cadre avec la constatation selon laquelle les entreprises sortantes sont moins productives que la moyenne. Cette contribution est composée d'entreprises non zombies qui ont quitté le marché (+6 553 \$) et d'entreprises zombies qui ont quitté le marché (+1 565 \$). La contribution des entreprises zombies sortantes était disproportionnée par rapport à leur part dans l'économie, ce qui reflète leur productivité inférieure à celle des entreprises non zombies sortantes.

Dans l'ensemble, la contribution intra-entreprise des entreprises non zombies est la source de la baisse de la productivité du travail agrégée pendant la pandémie, et les entreprises zombies ont joué un rôle limité³.

Auteurs

Alexander Amundsen travaille pour le Fonds monétaire international. Amélie Lafrance-Cooke travaille à la Division de l'analyse économique de la Direction des études analytiques et de la modélisation de Statistique Canada. Danny Leung travaille au ministère des Finances Canada.

3. Une analyse plus détaillée menée par Amundsen et coll. (2025) démontre que la contribution intra-entreprise des entreprises zombies n'a pas changé considérablement par rapport aux niveaux historiques.

Désistement

Les points de vue exprimés dans le présent article sont ceux d'un ou des auteurs et ne représentent pas nécessairement les points de vue du Fonds monétaire international, de son Conseil d'administration ou de sa direction. Les opinions exprimées dans la présente ne représentent pas, de quelque manière que ce soit, les opinions du ministère des Finances Canada.

Bibliographie

Amundsen, A., A. Lafrance et D. Leung. 2023. *Winter is coming? Zombie firms and ownership type in Canada*. Disponible sur le site Web du SSRN : <https://ssrn.com/abstract=4476595>.

Amundsen, A., A. Lafrance et D. Leung. 2025. *Firm Performance, Business Supports and Zombification over the Pandemic*, document de travail du Fonds monétaire international (à paraître), Fonds monétaire international, Washington (D.C.).

Griliches, Z. et R. Regev. 1995. « Firm productivity in Israeli industry 1979–1988 », *Journal of Econometrics*, vol. 65, n° 1, p. 175 à 203.

OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques). 2020. *Government support and the COVID-19 pandemic*, « Les réponses de l'OCDE face au coronavirus (COVID-19) ».